

Secrétariat national :
BP 8337
69356 Lyon cedex 08
tel 04 78 74 47 22
apbg@wanadoo.fr

Lettre ouverte à Monsieur le Ministre Jean-Michel Blanquer

Objet : LA RÉFORME DU LYCEE

Monsieur le Ministre,

C'est avec une très grande inquiétude pour notre pays et pour la formation de sa jeunesse, que l'APBG (Association des Professeurs de Biologie Géologie) constate, dans les projets de réforme du lycée et du premier bilan des consultations avec les acteurs de l'éducation lors de la « mission Mathiot », l'absence de l'enseignement des sciences de la vie et de la Terre (SVT) comme discipline obligatoire dans les enseignements fondamentaux du cycle terminal (première et terminale). D'où la crainte qu'une partie importante de lycéens pourrait ne plus avoir de SVT après le premier semestre de seconde. Nous dénonçons ce projet de réforme qui enlèverait des enseignements fondamentaux, l'ensemble des sciences et en particulier les sciences de la vie et de la Terre, car les sciences ne peuvent pas se limiter aux seules mathématiques : une synergie entre les disciplines scientifiques est primordiale.

Ce serait un recul très grave, une aberration économique et culturelle alors que le gouvernement proclame que la société et l'économie moderne ont besoin de plus de scientifiques. Par ailleurs, une culture scientifique est nécessaire dans la lutte contre l'obscurantisme afin que les futurs citoyens puissent distinguer le sentiment, les impressions, d'un fait scientifique, comme le reconnaissait elle-même la ministre de la Santé Agnès Buzyn.

Ce qui se présage, c'est le démantèlement des SVT qui sont les sciences de l'alimentation, de la santé et de l'environnement, pour les réduire à des modules « indépendants » au choix des élèves, où ne figurerait même pas pour eux la possibilité de choisir la doublette SVT/physique-chimie (PC) comme disciplines majeures au bac. Ce module de sciences expérimentales, sciences de la vie et de la Terre/physique-chimie préparerait efficacement les futurs bacheliers, à la PACES entre autres, (première année commune aux études de santé) où ces deux matières constituent l'essentiel de cet enseignement.

L'APBG vous demande de maintenir les Sciences de la vie et de la Terre dans les enseignements fondamentaux du lycée.

Pourquoi?

Ceci nous apparaît fondamental dans un monde où plus des 2/3 des enjeux individuels et de société ont trait directement ou indirectement à ces 2 domaines de la connaissance et de la culture.

D'une part, les objets d'étude en SVT - c'est à dire la vie et son support la Terre - sont au cœur des enjeux environnementaux et de santé, mais aussi de gestion des ressources énergétiques, naturelles et alimentaires. Par ailleurs, notre pays doit, au sein de l'Europe, être à la pointe de la recherche fondamentale et appliquée pour progresser d'un point de vue économique et industriel. La plupart des innovations scientifiques et technologiques s'appuient sur les domaines de la biologie et de la géologie. Les méthodes et les apprentissages d'expérimentation de type laboratoire permettent aux élèves d'appréhender les multiples capacités nécessaires depuis les bio et géotechnologies jusqu'aux chercheurs de pointe. Cette méthode, qui ouvre à la complexité des systèmes, est cruciale et sans équivalent pour affronter les défis environnementaux et de ressources que la prochaine génération devra gérer demain.

L'enseignement des sciences de la vie et de la Terre participe à une orientation large et positive vers pratiquement tous les domaines d'emploi. De plus, l'appétence de nos jeunes lycéens est réelle pour le vivant et son environnement. Ils apprécient de comprendre ce qu'ils entendent ou voient dans les médias et sur le Net.

La culture scientifique est nécessaire à tout citoyen. L'enseignement des SVT permet d'aborder rationnellement des questionnements actuels comme le genre et la théorie de l'évolution par exemple. La méconnaissance de données sur son corps (hygiène alimentaire, contraception, vaccination par exemple) entraîne des dépenses supplémentaires de santé publique. Il serait donc très grave, tant du point de vue politique qu'économique, de supprimer cet enseignement culturel

Enfin, la présence obligatoire des sciences de la vie et de la Terre se justifie par le potentiel d'emplois en constante augmentation que représentent ces deux champs disciplinaires.

L'APBG vous demande de ne pas pénaliser notre jeunesse et notre avenir, car supprimer les sciences de la vie et de la Terre de l'enseignement fondamental pour tous, ce serait provoquer un effondrement de la culture générale et participer à la suppression des emplois de demain.

Nous sommes certains que vous serez sensible à cette demande qui est faite uniquement dans l'intérêt de notre pays et de notre jeunesse.

Avec l'assurance de notre profond dévouement au service des lycéens,

Pour le Bureau national de l'APBG
Serge Lacassie, président
Gilbert Faury, secrétaire général